

FESTIVAL SANS NOM

Des collégiens plébiscitent « Susan Hopper »

Grâce au Festival sans nom, des élèves de 5^e du collège Saint-Exupéry ont pu rencontrer Anne Plichota, l'une des auteures de « Susan Hopper », une série littéraire fantastique.

Impressionnés de rencontrer les auteures en chair et en os, les élèves sont arrivés au CDI de leur collège, le Saint-Exupéry, à Mulhouse, avec des feuilles, des dessins et les livres d'Anne Plichota et Cendrine Wolf. Ils ont tous réussi le challenge de lire le livre *Susan Hopper* en quinze jours, en classe et à la maison, et ils ont préparé des commentaires et des questions.

« Nous sommes des éponges »

Anne Plichota est venue seule, Cendrine Wolf ayant eu un contretemps. Devant elle, les livres qu'elle a coécrits et, partout, des araignées géantes, des citrouilles et quelques panneaux réalisés par les élèves. Après un mot de bienvenue lu par les élèves, Anne Plichota introduit la rencontre en annonçant que ce vendredi était un jour particulier, puisque c'est celui de la sortie de leur nouveau livre : *Les cœurs aimants* qui n'est pas une histoire fantastique. « C'est notre 15^e livre et c'est toujours un moment ému avant et fort puisque l'ouvrage ne nous appartient plus. Il est à vous désormais. »

Le débat est lancé. Les questions sont nombreuses, pertinentes, Anne explique, développe les réponses et fascine son auditoire. « Vous êtes-vous inspirée d'*Harry Potter* ? » « Forcément ! Tout existe déjà. Homère avait déjà écrit des récits



La séance de dédicaces a été entrecoupée de confidences et de commentaires. Photo L'Alsace/D.T.

fantastiques. Nous sommes des éponges. Les livres, les films se mélangent avec ce qui se passe en nous et chaque ouvrage est différent. » « Comment vous viennent vos personnages ? Est-ce que la série sera tournée au cinéma ? Comment vous est venue l'envie d'écrire ? » « C'est ma raison de vivre, répond l'auteure. J'écris cinq heures par jour depuis sept ans. J'écris avec Cendrine, c'est ma meilleure amie et nous nous complétons à merveille. » « Êtes-vous satisfaite de vos

livres ? » « Terrible question ! Je serais sûrement insatisfaite, alors je ne me replonge plus dedans. »

Rendez-vous à la Société industrielle

Deux heures se sont écoulées, aucune impatience, la cloche sonne, les élèves poussent des cris de déception. Ils ont encore envie de savoir tant de choses et des dédicaces à demander. Anne leur donne rendez-vous ce week-end à la Société indus-

trielle (lire le programme ci-dessous), pour le festival du polar, qui a débuté hier soir à Mulhouse. Elle avoue être impressionnée par les questions très percutantes et l'attention des élèves et se prête en souriant au jeu des dédicaces. « Je n'aime pas les livres sans images, lui lance Mélanie, mais quand j'ai lu celui-là, j'ai vu les images dans ma tête. Je crois que je veux devenir écrivaine. » Peut-on rêver plus beau compliment ?

Dominique THUET

Soirée ciné entre humour noir et polar

En introduction au Festival sans nom, les courts-métrages noirs en lice pour le Prix SNCF ont été projetés au Bel-Air.

Une belle première pour Mulhouse : la sélection des sept œuvres en lice pour le fameux Prix SNCF du polar, dans la catégorie courts-métrages, a été projetée jeudi soir au cinéma Bel-Air le soir même de son annonce officielle. Elle va maintenant parcourir la France pendant des mois au gré des événements en lien avec le polar. Cette soirée s'est placée en avant-première du Festival sans nom, dont la SNCF est une fidèle partenaire. Huit cheminots du Grand Est, volontaires pour participer à l'organisation de la séance, ont transporté les spectateurs de Cassis à Atlanta, d'Iran au Mexique, pendant plus d'une heure et demie de voyage cinématographique jamais monotone : par la variété de leur ton - suspense, humour noir, drame psychologique... - ou de leur origine, les sept courts-métrages avaient de quoi contenter chacun des amateurs présents à cette séance gratuite.

« J'ai quand même l'impression d'avoir vu plus de comédies que de polars », bougonne gentiment un passionné à la sortie. Eh oui, on ne s'y attendait pas, mais on a beaucoup ri ce jeudi soir : « Mes préférés, c'étaient Les Gracieuses et Troc Mort », déclare une spectatrice, mettant à l'honneur deux films français amusants - voire hilarants pour parier du dernier.

En ce qui nous concerne, on est resté scotché par le film ouvrant la soirée, *Dekalb Elementary*, inspiré de faits réels : vingt minutes de vrais clos en temps réel entre un tueur de masse prêt de remords et la chargée d'accueil d'une école primaire d'Atlanta... Chacun s'est de toute façon fait un plaisir de distinguer ses films préférés en les notant de 1 à 5. L'équipe de la SNCF a alors recueilli les suffrages et a tiré au sort quelques bulletins pour récompenser une poignée d'heureux spectateurs de cartes Presto, d'un voyage en TGV ou de coffrets de polars à dévorer dans un train, cela va sans dire.

Les suffrages continueront à être récoltés ces prochains mois à travers le pays et le titre du film lauréat sera connu en mai-juin, aux côtés de Prix SNCF du roman et de la BD policiers. Pour prolonger le plaisir, tandis que le Festival sans nom bat son plein ce week-end, le cinéma Bel-Air diffuse ce soir les sept courts-métrages ayant remporté le Prix ces dernières années.

Sylvain FREYBERGER

Y ALLER Projection des sept courts-métrages lauréats du Prix SNCF ce soir à 18 h au cinéma Bel-Air, 31 rue Fénélon à Mulhouse. Tarif plein : 7,50 €.



L'équipe de la SNCF Grand Est et celle du Festival sans nom main dans la main lors de cette soirée au Bel-Air. Photo L'Alsace/S.F.

L'amitié comme fil rouge

Présente ce week-end au Festival sans nom, Caroline Noël a écrit son premier roman « Haut les cœurs ! » en mai dernier. L'occasion de revenir sur ce livre.

Elle n'est peut-être pas née en Alsace, mais Caroline Noël se sent mulhousienne. Depuis que cette Normande d'origine vit dans la Cité du Bollwerk, elle est heureuse et épanouie. Encore plus depuis mai dernier, quand cette maman de deux enfants a vu son rêve se réaliser : l'édition de son premier roman, *Haut les cœurs !*, paru chez Charleston. Pourtant, rien ne la prédestinait à l'écriture. « J'ai fait un bac scientifique, une école de commerce et j'ai travaillé dans la communication et le marketing, confie Caroline Noël. J'ai été licenciée et d'un coup, j'ai eu du temps pour moi. J'ai toujours adoré raconter des histoires, mais entre l'envie et la réalisation, il y a un pas. »



Caroline Noël, alias Carobookine, a écrit un premier roman, « Haut les cœurs ! », et est déjà en train de travailler sur un deuxième ouvrage. Photo L'Alsace/C.H.

Le polar comme déclencheur

Un pas qu'elle a franchi en créant un blog littéraire, Carobookine, en 2016. « J'aime lire et partager mes lectures, avoue-t-elle. La lecture est une passion que beaucoup de gens ont, mais peu en parlent. C'était pour moi une possibilité de m'exprimer. » Du blog, virtuel, Caroline Noël est passée à la réalité en organisant des rencontres ou des après littéraires, comme elle le fera, ce samedi à Mulhouse, dans le cadre du Festival sans nom, où elle animera un apéro littéraire avec Mathieu Menegaux et deux conférences.

Le polar, fruit du hasard, lui a donné l'amour de la lecture. « Je n'ai jamais beaucoup lu quand

j'étais jeune, confie Carobookine. J'ai commencé à lire vraiment à 18 ans en découvrant Mary Higgins Clark. » Une révélation pour la jeune femme qui a toujours eu envie d'écrire l'histoire qui lui trottait dans la tête.

« Je suis une éternelle insatisfaite »

Mais se mettre à l'écriture n'a pas été chose facile. « Je me suis réservée des plages d'écriture de trois heures le matin, quand mon mari était au travail et mes enfants à l'école, confie-t-elle. J'ai dû me canaliser, car j'avais parfois une inspiration débordante. Et comme je suis une éternelle insatisfaite, j'avais peur de ne jamais mettre le point final. » Pour l'aider, son mari l'a inscrite

à des ateliers d'écriture créative. « Cela a permis de libérer mon imagination et puis je n'arrivais pas à avancer, avoue Carobookine. Je suis très critique envers moi-même. » Cette histoire qui lui trottait dans la tête, c'est celle de Chloé, 35 ans, mariée et maman de trois enfants, qui vit à 100 à l'heure une vie où tout va bien. Jusqu'à un jour où elle va se retrouver face à un événement perturbateur qui va la bouleverser. « Pour la première fois de sa vie, elle doit prendre une décision seule et à un coup de moins bien, souligne Caroline Noël. On se demande parfois vers qui se tourner et si on doit tout dire à sa famille ou ses amis. »

L'amitié est d'ailleurs au cœur du livre de Carobookine. « Entre co-

pires, on se dit tout en principe, avoue l'auteure. Mais là, Chloé a peur d'être jugée. » Ses amies Ada, Jess et Mila pourront-elles comprendre la décision prise par Chloé ?

Un livre sur les femmes

Ce roman est aussi un livre sur les femmes. « Je suis ravie d'avoir été éditée par les éditions Charleston dont la ligne éditoriale est de présenter des portraits de femmes », se réjouit Carobookine, qui a déjà en tête d'écrire un deuxième livre, qui portera sur la vie d'Ada. « Mon rêve est de faire une saga en écrivant un roman sur chacune des trois amies de Chloé », glisse Caroline Noël, qui l'a déjà réalisé en partie avec son premier ouvrage *Haut les cœurs !* « J'ai choisi ce titre parce que dans la vie, on a besoin d'entraide, de passion et de courage pour tout affronter, confie-t-elle. Ce que j'aime, c'est rendre les gens heureux. »

Christelle HIMMELBERGER

EN SAVOIR PLUS *Haut les cœurs !*, éditions Charleston, 18 €. Dans le cadre du Festival sans nom à la Société industrielle de Mulhouse, Caroline Noël animera un apéro littéraire avec Mathieu Menegaux, aujourd'hui de 12 h à 13 h 30, puis deux conférences « Thérapie et justice, le roman noir et la psychologie » (de 11 h 15 à 11 h 45) et « Suspense et jeunesse » (de 15 h à 15 h 30). Blog : <http://carobookine.com>

Le programme

SAMEDI 20 OCTOBRE
 (Société industrielle de Mulhouse, Sim, place de la Bourse)
 De 10 h à 19 h : dédicaces, interviews et tables rondes (voir le détail ci-dessous).
 11 h 15 : remise en public du Prix littéraire 2018 du Festival sans nom (FSN), du prix polar et du concours photo décernés par L'Alsace. Romans en lice pour le Prix du FSN : *Je t'aime* (Barbara Abel), *Sauf* (Hervé Commère), *Les fantômes de Manhattan* (R.J. Ellory), *Racket* (Dominique Manotti), *Power* (Michael Mention), *Ma Zad* (Jean-Bernard Pouy), *Fantazme* (Nico Tackian), *Férocé* (Danielle Thiéry).
 De 14 h à 16 h : Photobooth sans nom, pour immortaliser en photo son passage au Festival sans nom.
 16 h : remise du prix du concours d'écriture des collégiens, auquel ont participé plusieurs établissements mulhousiens. Les élèves devaient inventer un récit autour de la thématique : « Quand soudain, je le vis apparaître sur l'écran... »
 De 18 h à 20 h (cinéma Bel-Air) : Projection des courts-métrages SNCF primés les années précédentes (entrée payante).
DIMANCHE 21 OCTOBRE
 (Sim)
 De 10 h à 18 h : dédicaces, interviews et tables rondes.
 De 14 h à 16 h : Photobooth.

Rencontres avec les auteurs
SAMEDI 20 OCTOBRE
 10 h 15 - 11 h : rencontre avec Franck Thilliez, parrain du festival, animé par Hervé Weill, cofondateur du Festival sans nom.
 12 h - 13 h 30 : apéro littéraire animé par Carobookine avec Mathieu Menegaux.
 11 h 15 - 11 h 45 : Maxime Gillio

et Mathieu Menegaux (roman noir et psychologie).
 13 h 30 - 14 h : Romain Slocombe et Gaëlle Perrin-Guillet (le polar et le passé).
 14 h 15 - 14 h 45 : Michael Mention et Jean-Bernard Pouy (roman noir et faits de société).
 15 h 15 - 15 h 30 : Cassandra O'Donnell, Anne Plichota, Cendrine Wolf (suspense et jeunesse).
 15 h 45 - 16 h 15 : Carole Lépée, Caroline Ripoll et Glenn Tavennec (le roman noir vu par les éditeurs).
 16 h 30 - 17 h : Yomgui Dumont, Jean-Charles Gaudin, Christophe Picaud (quand le polar se dessine).
 17 h 15 - 18 h : Michel Bussi, Barbara Abel, Ingrid Desjours (l'adaptation de romans à l'écran).
 18 h 15 - 19 h : Franck Thilliez, Barbara Abel, Patrick Bauwen, Ian Manook, Laurent Scalese.
DIMANCHE 21 OCTOBRE
 De 10 h 30 à 11 h 15 : Michel Bussi, invité d'honneur.
 11 h 30 - 12 h 15 : R.J. Ellory, René Manzor (le roman à l'écran).
 11 h 30 - 14 h 15 : Franck Thilliez, Niko Tackian, Laurent Scalese (romancier et scénariste).
 14 h 30 - 15 h 15 : Claire Favan, Patrick Bauwen, Ian Manook (le thriller français visite l'Hexagone et le monde).
 15 h 30 - 16 h : Nicolas Beugler, Hervé Commère (des thrillers très humains).
 16 h 15 - 16 h 45 : Benoît Philippot, Daniel Thiéry (romancier et scénariste).
 17 h - 17 h 30 : Rodolphe et Christian Maucier (table ronde).
VOIR Diaporama sélection du Festival sans nom 2018 sur www.lalsace.fr et sur www.festival-sans-nom.fr